

Vendredi 6 juin 2014, 20H30

Chapelle du Lycée Saint Louis (Paris 6^e)

Ensemble Vocal du COGE



Musiques chorales du XX^{ème} siècle



VILLA LOBOS

Bendita sabedoria



POULENC

Sept chansons

Silvio
SEGANTINI
Chef de chœur

Programme

Le concert de ce soir sera donné par l'Ensemble vocal du COGE (20 chanteurs), sous la direction de Silvio Segantini.

VILLA LOBOS
Bendita sabedoria

**DVORAK, FAURÉ,
QUILTER, WEIL,
BRITTEN, SAINT SAËNS**
Solos, duos

POULENC
Sept chansons

31^e saison du COGE

Nés de l'idée ambitieuse de rapprocher le monde étudiant et celui de la musique classique, **les Chœurs et Orchestres des Grandes Écoles (COGE) ont vu le jour il y a maintenant 31 ans**. C'est en effet en 1982 qu'un projet d'union des chorales de l'École HEC et de l'École Polytechnique prend forme. Un orchestre se constitue rapidement aux côtés de cet ensemble vocal.

Le développement de l'association connaîtra dès lors un succès non démenti, attesté dès l'année suivante par un concert à la Salle Pleyel, prélude à une longue série de productions prestigieuses. Citons ici notamment le concert anniversaire des 25 ans du COGE, organisé en 2008 en l'église Saint-Eustache et rassemblant tous les membres de l'association pour un concert au profit de l'Unicef. Pour son concert anniversaire de la 30^e saison, le COGE est revenu à la Salle Pleyel le 15 juin 2013.

Véritable petite « entreprise artistique et musicale », l'association rassemble chaque année **plus de 350 étudiants** issus des établissements de l'enseignement supérieur de Paris et d'Île-de-France, ainsi que des jeunes actifs. Cet afflux de jeunes talents sans cesse renouvelé constitue un vivier d'énergies, assurant la pérennité de l'association.

Animés par une passion commune, la pratique de la musique d'ensemble, les « cogistes » s'efforcent d'allier harmonieusement études (ou travail) et musique. Ainsi, le COGE rassemble aussi bien des débutants que des étudiants ayant suivi en parallèle de leur parcours scolaire un cursus musical de haut niveau.

Néanmoins, la convivialité unique régnant au sein de chacun des ensembles du COGE permet la constitution de groupes musicaux animés d'une volonté et d'une énergie musicale toutes particulières, et ce notamment grâce au travail réalisé par nos **chefs d'orchestre et de chœur, tous professionnels** et désireux de faire progresser l'association.

Depuis 31 ans, le COGE interprète des programmes variés, du baroque à la musique contemporaine, dans un souci de découverte et d'ouverture. Le COGE est à l'origine de plusieurs créations françaises (*Dédicace* de Jean-René Combes-Damiens, la *Symphonie Kaddish* de Leonard Bernstein, *L'Ode du Couronnement* d'Edward Elgar) et de trois créations mondiales : le *Concerto pour cor et orchestre* d'Ivan Jevtic, le *Miserere Nobis* de Jean-Philippe Calvin et *Rite of Peace* d'Olivier Calmel.

Le COGE propose chaque saison six séries de deux à trois concerts sur la place musicale parisienne : les salles Cortot et Pleyel, la cathédrale Notre-Dame de Paris, les églises de la Madeleine, Notre-Dame des Champs, les universités Descartes et Dauphine... Lors de ses tournées, le COGE a également donné de nombreux concerts en province ou à l'étranger (Belfort, Reims, Bruxelles, Genève, Berlin, Florence, Bruges...) grâce à des échanges avec d'autres formations étudiantes. ■

Silvio SEGANTINI

chef de chœur

Silvio Segantini a accompli ses études en Italie à la Fondation Guido d'Arezzo et à l'Université de Florence. Parallèlement à ses études en philosophie, il suit les cours de haut perfectionnement de direction chorale à la Fondation Guido d'Arezzo, avec comme professeurs entre autre Gary Graden, Diego Fasolis, Francesco Luisi et David James. Il prend ensuite des cours de perfectionnement à la Ruhruniversität, Bochum (Allemagne) et à la Cité de la Musique avec Eric Ericsson, Daniel Reuss et Anders Eby.

Depuis 1999, il travaille régulièrement en Italie avec le chœur de l'Université de Florence et Atestis Chorus, chœur professionnel de Este (Padua) qu'il prépare pour des concerts dirigés par des chefs, de renommés internationales, tels que Abbado, Chung, Viotti, Corboz dans les saisons de l'Accademia Santa Cecilia, Ferrara musica, Orchestra della Rai di Torino, Gran Teatro la Fenice de Venise.

Très intéressé par la musique chorale contemporaine, il assure en 2003 la direction artistique de la première édition du festival Audite Nova de Florence. Son engagement pour la musique contemporaine est reconnu par de nombreux compositeurs qui lui ont dédié des œuvres pour chœur. En France, il collabore avec l'Ensemble Polyphonique de Versailles et, au sein du COGE, il a assuré successivement la direction du Chœur symphonique (en 2003), puis celle de l'ensemble des chœurs (symphonique, de chambre et ensemble vocal). ■

François HENRY

pianiste

François Henry effectue ses études musicales supérieures au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où il obtient le Diplôme de Formation Supérieure de piano, ainsi que des prix en analyse, harmonie et contrepoint. Il y poursuit actuellement sa formation en masters d'accompagnement au piano et d'accompagnement vocal.

Lauréat de différents concours, il s'adonne à la préparation de récitals, tant comme soliste que comme chambriste (Scots Kirk, Cathédrale Américaine à Paris, Moulin d'Andé, résidence de France à Djeddah...). Il consacre une partie de sa mission d'interprète à la redécouverte de partitions méconnues, et s'est par ailleurs développé une affinité pour la pratique du pianoforte et d'instruments historiques, ayant à ce titre acquis six pianofortes ou pianos romantiques.

Il exerce parallèlement une activité d'enseignement du piano et de la formation musicale, ce moment d'« échange » réciproque lui paraissant capital pour nourrir sa pratique personnelle. ■

Musiques chorales du XXème siècle

Solos et duos :

- **Anton DVORAK** (1841-1904) :

Duos moraves op. 32 *

- A já ti uplynu... (Regarde, amour...)
- Velet', vtáčku (Vole, l'hirondelle)
- Dyby byla kosa nabróšená (Ma faux est émoussée)

Caroline Apra Jeannin, Claire Garraud

- **Gabriel FAURÉ** (1845-1924) :

Lydia op. 4 n°2 (Leconte de Lisle) (ca 1870) **

Antonin Caors

Puisqu'ici bas toute âme op. 10 (Victor Hugo) (1874)

Florine Meckenstock Dehon, Claire Garraud

- **Roger QUILTER** (1877-1953) :

Come away, Death, extrait 1 de *Three Shakespeare songs* op. 6 (1905)

Thomas Lefrançois

- **Benjamin BRITTEN** (1913-1967) :

Mother comfort, extrait de *Two Ballads* (1936) *

Caroline Apra Jeannin, François Lonc

- **Kurt WEIL** (1900-1950) :

Barbara Song, extrait de *L'opéra de quat'sous* (1932) *

Caroline Apra Jeannin

"*And where is the one*", extrait de l'opéra *Down in the valley* (1945)

François Lonc

- **Camille SAINT SAËNS** (1835-1921) :

El desdichado (1971)

Florence Lonc, François Lonc

au piano :

François Henry, Pierre Jeannin *, Claire Garraud **

Bendita sabedoria

six pièces pour chœur mixte à six voix a cappella (1958)

Séquence de six chants a cappella intitulée « Sagesse bénite » et écrite en 1958, l'œuvre, dédiée à New York University où elle fut jouée pour la première fois, met en musique dans un cadre dépouillé des textes bibliques. Plus abstraite que ses compositions populaires, sa sobriété souligne les maximes latines dans un souci de sérénité, quoique l'écriture harmonique soit complexe et caractéristique du style de Villa-Lobos : accords étendus, fausses cadences, ambigüité tonale, texture dense. Le texte est extrait des Proverbes (n° 1 à 5) et du Psaume 89:12 (n°6).

1. (Adagio)

Sapientia foris predicat, in plateis dat vocem.

La sagesse crie dans les rues, elle se fait entendre dans les places.

2. (Andantino)

Vas pretiosum labia scientiae.

Les lèvres du savoir sont un vaisseau précieux.

3. (Quasi allegretto)

Principium sapientiae, posside sapientiam.

Le plus important est la sagesse, recherche la sagesse.

4. (Allegro)

Vir sapiens, fortis est.

Fort est l'homme sage.

5. (Andante)

Beatus homo qui invenit sapientiam et qui affluit prudentia; melior est acquisitio eius negotiatione argenti et auri primissimi.

Béni l'homme qui trouve la sagesse et a la prudence à profusion, leur acquisition est meilleure que la négociation de l'argent et que le plus bel or.

6. (Largo)

Dexteram tuam sic notam fac: et eruditos corde in sapientia.

Faites éclater la puissance de votre droite, et instruisez notre cœur par la vraie sagesse. ■

Hector VILLA LOBOS (1887-1959)

Villa-Lobos grandit à Rio de Janeiro où son grand-père lui apprend à jouer de plusieurs instruments. Il se passionne pour la musique de rue et, à 16 ans, part seul pendant huit ans découvrir le Nordeste et recueillir les chants traditionnels de la région. A son retour il se produit dans des cafés-restaurants et étudie à l'Institut national de musique de Rio mais reste très libre dans ses compositions (qui marient le folklore brésilien aux influences européennes) en continuant à voyager. En 1923, alors que sa réputation a largement grandi, il obtient une bourse pour étudier à Paris, où ses concerts font beaucoup de bruit. A son retour, il s'investit dans la vie publique du pays, notamment l'éducation musicale, concevant un système d'apprentissage inspiré de la musique folklorique brésilienne. Son voyage aux États-Unis en 1944 inaugure son triomphe international jusqu'à sa mort en 1959. Très prolifique et parfois controversé, Villa-Lobos s'impose comme la figure centrale de la musique brésilienne du XXème siècle. ■

Sept chansons pour chœur mixte a cappella (1936)

Poulenc, très intéressé par les possibilités de la polyphonie, compose pour la Chorale des Chanteurs de Lyon sept chansons sur des poèmes de Paul Eluard (*La Vie immédiate*, 1932) et Guillaume Apollinaire (*Alcools*, 1913). Le poème « Belle et ressemblante » fut d'ailleurs à l'origine de la composition du recueil, Poulenc cherchant la meilleure façon de le mettre en musique et optant pour un chœur a cappella. Les chansons sont d'abord créées dans une version où les poèmes d'Apollinaire sont remplacés par des textes de Jean Legrand du fait d'un conflit de droits avec Gallimard. En 1943, Gaston Gallimard permet finalement l'utilisation des deux poèmes. D'une grande richesse vocale, ces sept chansons s'inscrivent dans la traditions des grandes polyphonies françaises, exprimant tour à tour des émotions très contrastées, entre gravité et gaité, légèreté et force. Les voix se rencontrent et se répondent, formant un équilibre de couleurs et d'harmonies, les motifs se répétant avec de légères altérations chromatiques. Le succès critique de l'œuvre fut unanime.

1. *La blanche neige* (Guillaume Apollinaire) :

Les anges les anges dans le ciel
L'un est vêtu en officier
L'un est vêtu en cuisinier
Et les autres chantent
Bel officier couleur du ciel
Le doux printemps longtemps après Noël
Te médaillera d'un beau soleil
D'un beau soleil
Le cuisinier plume les oies
Ah ! tombe neige
Tombe et que n'ai-je
Ma bien-aimée entre mes bras

2. *A peine défigurée* (Paul Eluard) :

Adieu tristesse,
Bonjour tristesse.
Tu es inscrite dans les lignes du plafond.
Tu es inscrite dans les yeux que j'aime
Tu n'es pas tout à fait la misère,
Car les lèvres les plus pauvres te dénoncent
Par un sourire.
Bonjour tristesse.
Amour des corps aimables.
Puissance de l'amour
Dont l'amabilité surgit
Comme un monstre sans corps.
Tête désappointée.
Tristesse, beau visage.

3. *Par une nuit nouvelle* (Paul Eluard) :

Femme avec laquelle j'ai vécu
Femme avec laquelle je vis
Femme avec laquelle je vivrai
Toujours la même
Il te faut un manteau rouge
Des gants rouges un masque rouge
Et des bas noirs
Des raisons des preuves
De te voir toute nue
Nudité pure ô parure parée
Seins ô mon cœur

Francis POULENC (1887-1959)

Dès le lycée, Poulenc se fait remarquer de Stravinsky par sa musique avant-gardiste, et il se lie d'amitié avec des artistes comme Satie, Debussy, Ravel, ou les poètes Eluard, Jacob et Apollinaire dont il prendra grand plaisir à mettre leurs textes en musique. Il fait partie du « groupe des Six », réaction à la fois contre le romantisme et l'impressionnisme. Poulenc compose tout au long de sa vie des mélodies, chœurs, ballets, musique de chambre, pièces orchestrales ou instrumentales, profanes ou religieuses. Renouant à l'âge adulte avec sa foi catholique, il fait sans cesse alterner gravité et fantaisie dans une œuvre tonale et modale éclee-

4. *Tous les droits* (Paul Eluard) :

Simule
L'ombre fleurie des fleurs suspendues au printemps
Le jour le plus court de l'année et la nuit esquimau
L'agonie des visionnaires de l'automne
L'odeur des roses la savante brûlure de l'ortie
Etends des linges transparents
Dans la clairière de tes yeux
Montre les ravages du feu ses œuvres d'inspiré
Et le paradis de sa cendre
Le phénomène abstrait luttant avec les aiguilles de la pendule
Les blessures de la vérité les serments qui ne plient pas
Montre-toi
Tu peux sortir en robe de cristal
Ta beauté continue
Tes yeux versent des larmes des caresses des sourires
Tes yeux sont sans secret
Sans limites.

5. *Belle et ressemblante* (Paul Eluard) :

Un visage à la fin du jour
Un berceau dans les feuilles mortes du jour
Un bouquet de pluie nue
Tout soleil caché
Toute source des sources au fond de l'eau
Tout miroir des miroirs brisé
Un visage dans les balances du silence
Un caillou parmi d'autres cailloux
Pour les frondes des dernières lueurs du jour
Un visage semblable à tous les visages oubliés.

6. *Marie* (Guillaume Apollinaire) :

Vous y dansiez petite fille
Y danserez-vous mère-grand
C'est la maclotte qui sautille
Toutes les cloches sonneront
Quand donc reviendrez-vous Marie

Les masques sont silencieux
Et la musique est si lointaine
Qu'elle semble venir des cieux
Oui je veux vous aimer mais vous aimer à peine
Et mon mal est délicieux

Les brebis s'en vont dans la neige
Flocons de laine et ceux d'argent
Des soldats passent et que n'ai-je
Un cœur à moi ce cœur changeant
Changeant et puis encor que sais-je

Sais-je où s'en iront tes cheveux
Crépus comme mer qui moutonne
Sais-je où s'en iront tes cheveux
Et tes mains feuilles de l'automne
Que jonchent aussi nos aveux

Je passais au bord de la Seine
Un livre ancien sous le bras
Le fleuve est pareil à ma peine
Il s'écoule et ne tarit pas
Quand donc finira la semaine.

7. *Luire* (Paul Eluard) :

Terre irréprochablement cultivée,
Miel d'aube, soleil en fleurs,
Coureur tenant encore par un fil au dormeur
(Nœud par intelligences)
Et le jetant sur son épaule :
« Il n'a jamais été plus neuf,
Il n'a jamais été si lourd. »
Usure, il sera plus léger,
Utile.
Clair soleil d'été avec :
Sa chaleur, sa douceur, sa tranquillité
Et, vite,
Les porteurs de fleurs en l'air touchent de la terre. ■

Au sein du COGE, l'Ensemble vocal créé il y a neuf ans est la plus petite formation vocale. Composée d'une vingtaine de chanteurs, elle aborde les répertoires de la musique ancienne (Desprez, Monteverdi, Bach), romantique (Brahms, Elgar) et moderne (Poulenc, Vaughan Williams, Britten, Menotti) qui sont particulièrement adaptés à son effectif.

Grâce à l'autonomie musicale et la motivation de ses membres, l'Ensemble vocal produit la plupart du temps deux ou trois programmes ambitieux par an. La qualité et la constance de ses prestations lui permet de maintenir des partenariats en région parisienne notamment avec le Lions Club International de Paris ou l'Unicef. ■

Sopranos

Caroline Apra Jeannin
Mathilde Boutin
Florence Lonc
Florine Meckenstock Dehon
Bérangère de la Salle

Altos

Anne-Laure Delaye
Claire Garraud
Alexandra Laget
Emmanuelle Moreau
Florence de Rohan Chabot

Ténors

Antonin Caors
Guillaume Cléaud
Zhi He
Thomas Lefrançois
François Lonc
Aloïs Meckenstock

Basses

Romain Bard
Samuel Créquy
Patrick Nollet
Samuel Tracol

**Pianistes
accompagnateurs**

François Henry
Pierre Jeannin
Claire Garraud

CONCERTS FORMATION SYMPHONIQUE ~ JUIN 2014

PROGRAMME :

Le lac des Cygnes – TCHAIKOVSKY
Messe n°5 – SCHUBERT

DATES :

Vendredi 13 juin 2014 à 20h30 à l'Amphithéâtre Binet, université René Descartes, 45 rue des Saints-Pères, Paris 6^e
Samedi 14 juin 2014 à 20h30 en l'Église Saint Christophe de Javel, Paris 15^e

INTERPRETES :

Formation Symphonique du COGE (200 exécutants), sous la direction de Simon PROUST, chef d'orchestre, et Frédéric PINEAU, chef de chœur.

Ces concerts ont lieu en partenariat avec l'UNICEF. Tous les bénéfices du concert du vendredi 13 juin seront reversés à l'UNICEF. ■

CONCERTS PHILHARMONIE ~ JUIN 2014

PROGRAMME :

Shéhérazade - RIMSKI-KORSAKOV
Requiem - ROPARTZ

DATES :

Jeudi 19 juin et vendredi 20 juin 2014 à 21h en l'église Saint-Marcel, 82 boulevard de l'Hôpital, Paris 13^e

INTERPRETES :

Philharmonie du COGE (140 exécutants), sous la direction de Nicolas SIMON, chef d'orchestre, et Béatrice WARCOLLIER, chef de chœur. ■

SOUTENEZ LE COGE GRACE AU DON DEDUCTIBLE

Depuis le 2 juin 2007, le COGE est reconnu comme une association d'intérêt général, habilitée à délivrer un reçu fiscal pour chaque don, qui ouvre droit à une réduction d'impôt :



Si vous êtes un particulier : conformément aux dispositions de l'article 200 du code général des impôts, 66% du montant de votre don peut être déduit de votre impôt sur le revenu, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Si vous êtes une entreprise : conformément aux dispositions de l'article 238bis du code général des impôts, 60% du montant de votre don peut être déduit de votre impôt sur les sociétés, dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaires.

Pour plus d'informations, contactez-nous : info@mgecoge.org ■

Remerciements

Les Chœurs et Orchestres des Grandes Écoles tiennent à remercier pour leur concours et leur confiance :

L'École Telecom Paris Tech ~
L'École Polytechnique ~
Le Lycée Saint Louis ~
Le Journal des Grandes Écoles .

Retrouvez **plus d'informations**, notre programmation et toutes les informations pour **nous rejoindre** sur notre site internet

mgecoge.org

ou par mail :
info@mgecoge.org



Chœurs et Orchestres
des Grandes Écoles

Association loi de 1901
déclarée
à la Sous-Préfecture de
Palaiseau (91), reconnue
d'intérêt général.

Musique en Grandes Écoles
École polytechnique
Kes des Élèves
91128 PALAISEAU Cedex
FRANCE

Édité le vendredi 6 juin 2014,
Paris, France.

© COGE 31^e Saison
2013-2014